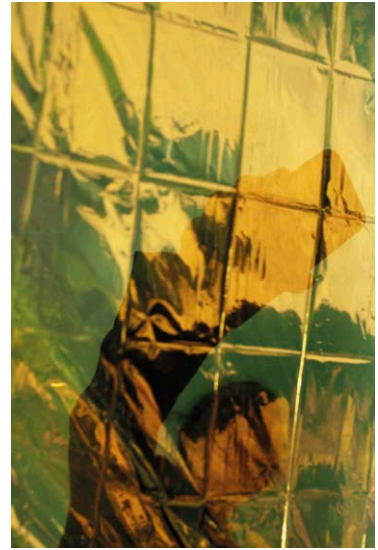
# GEÔLE D'AIR

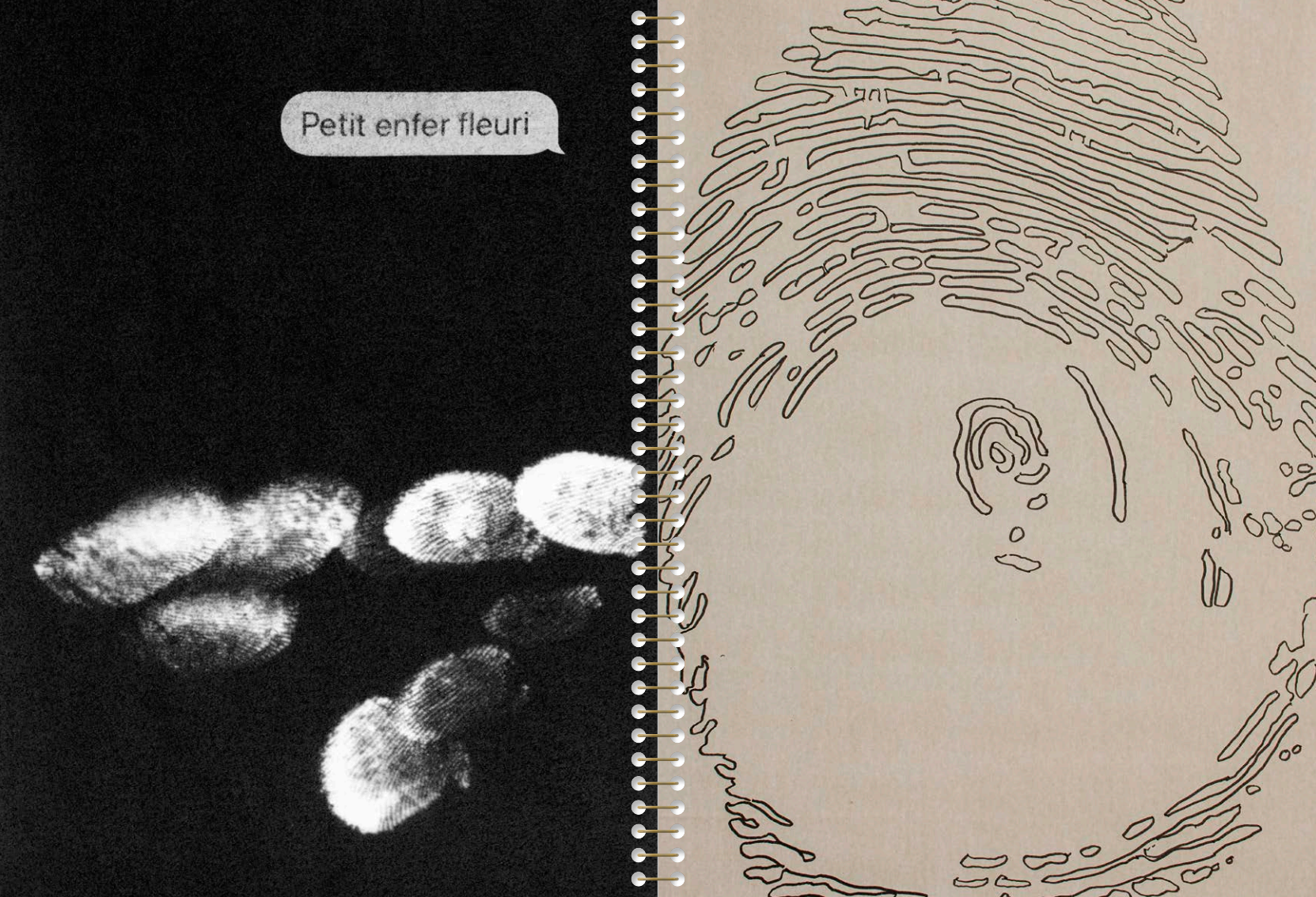
—

# LA TRACE DIGITALE

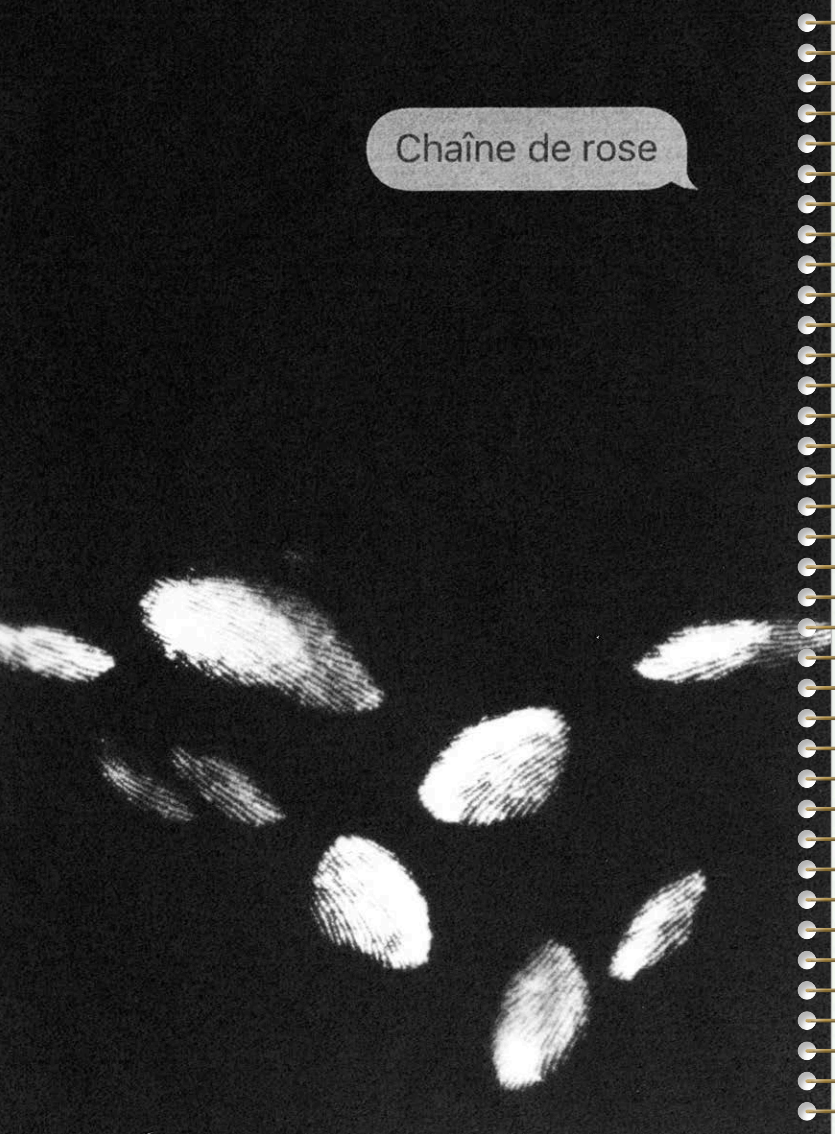
LE BAL
/
LA FABRIQUE
DU REGARD

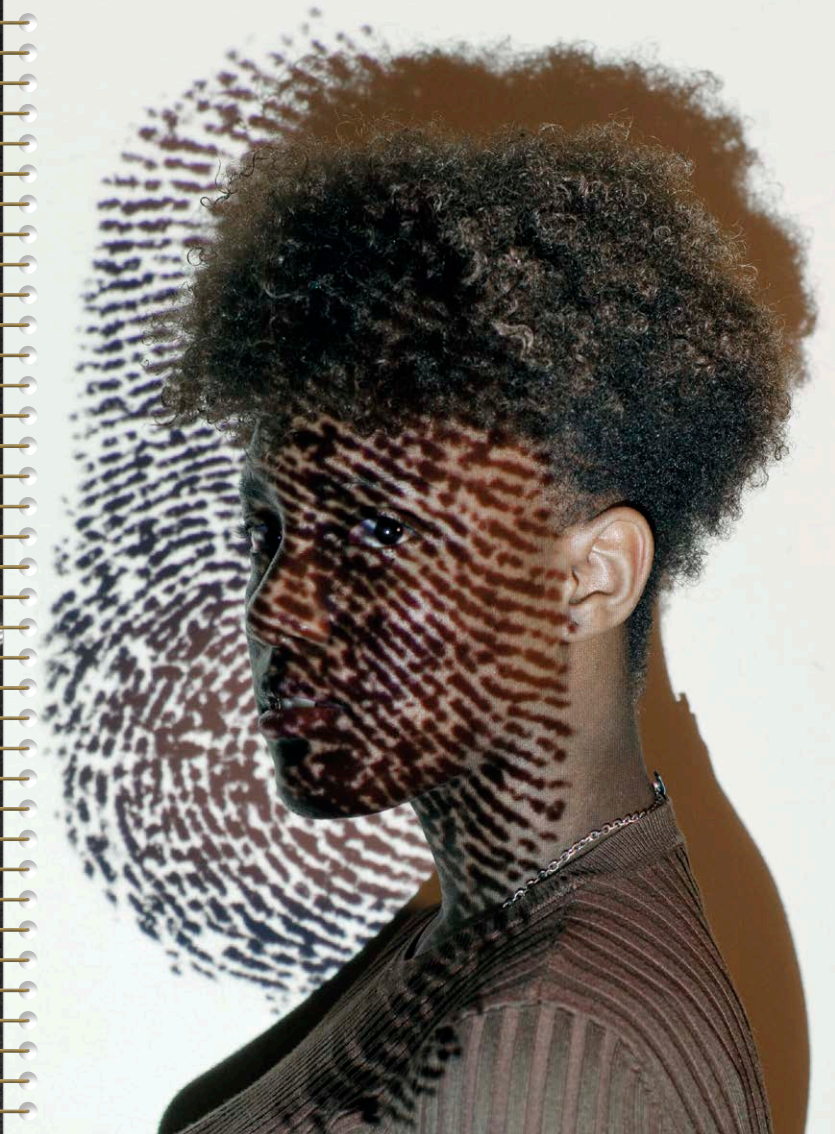


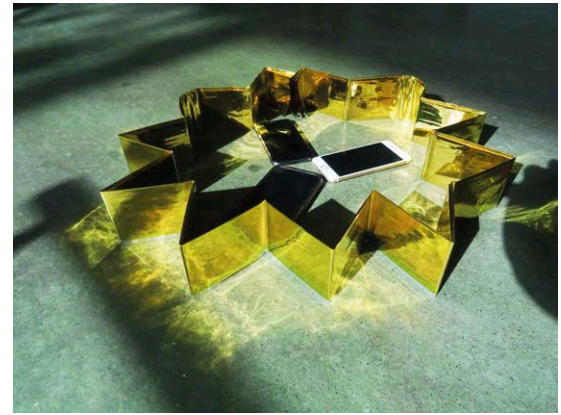
Petit enfer fleuri



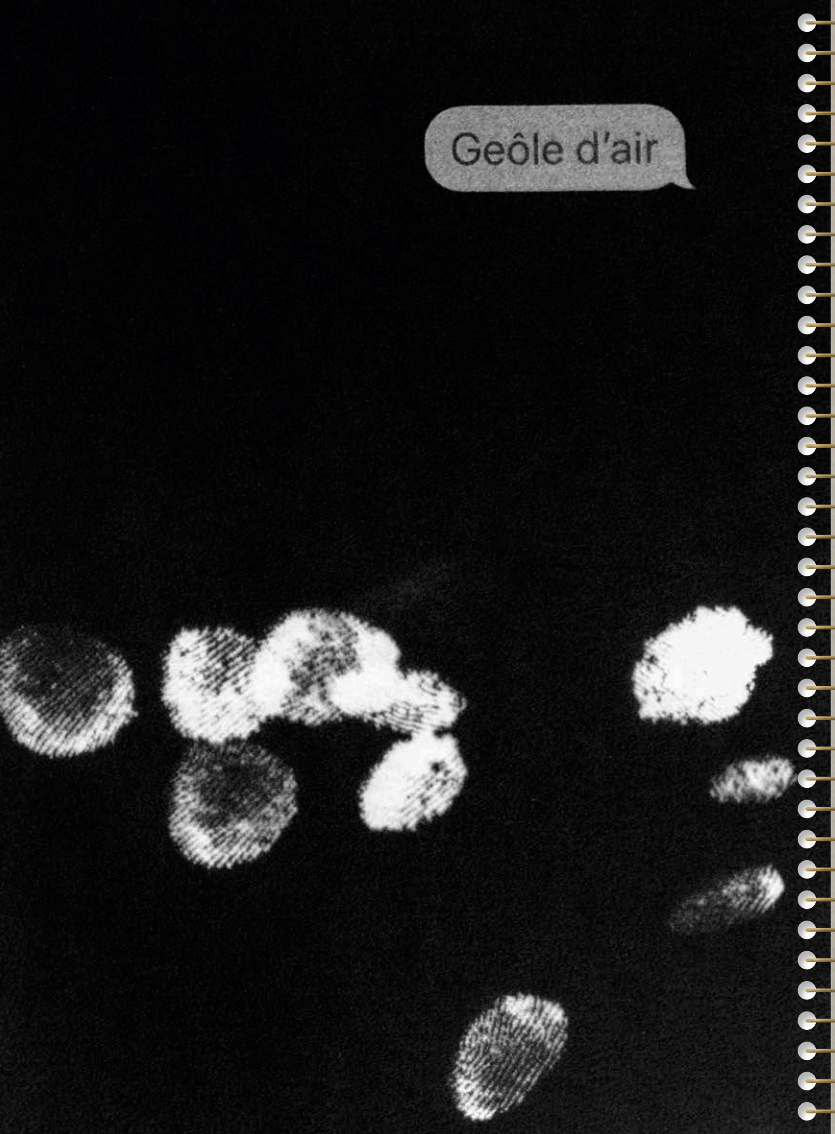
Chaîne de rose

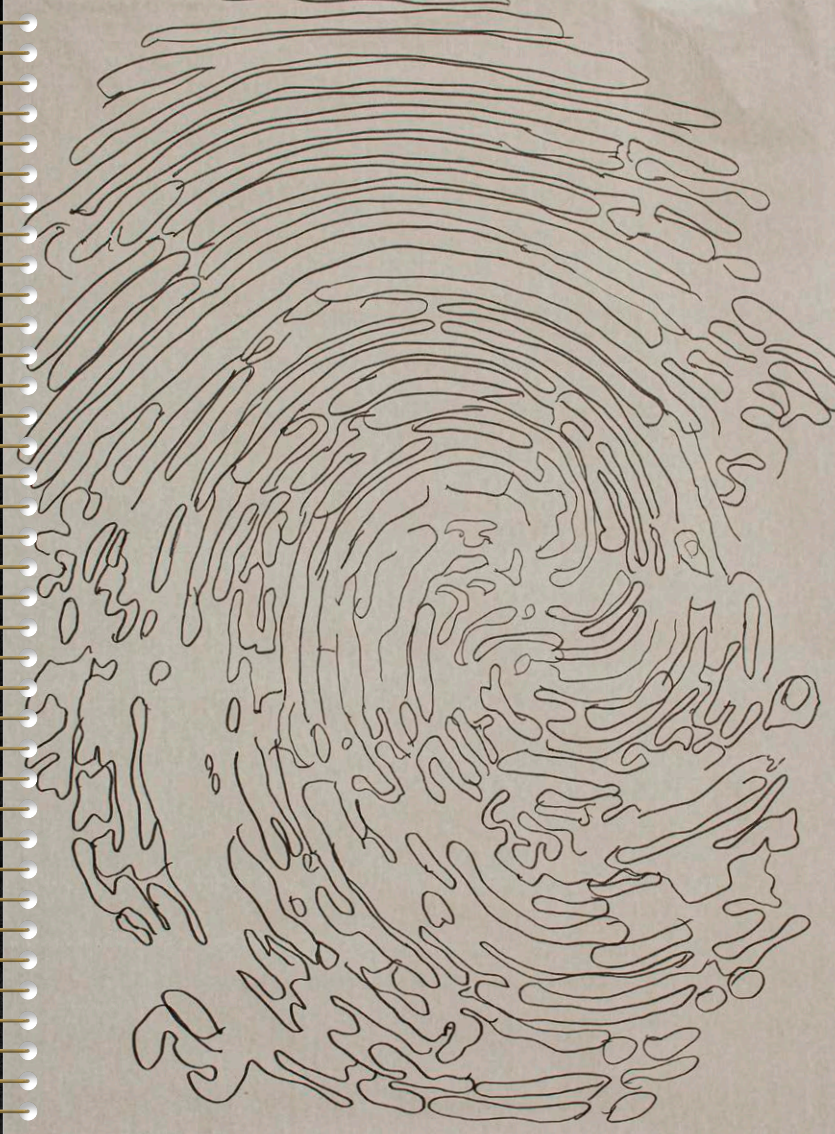




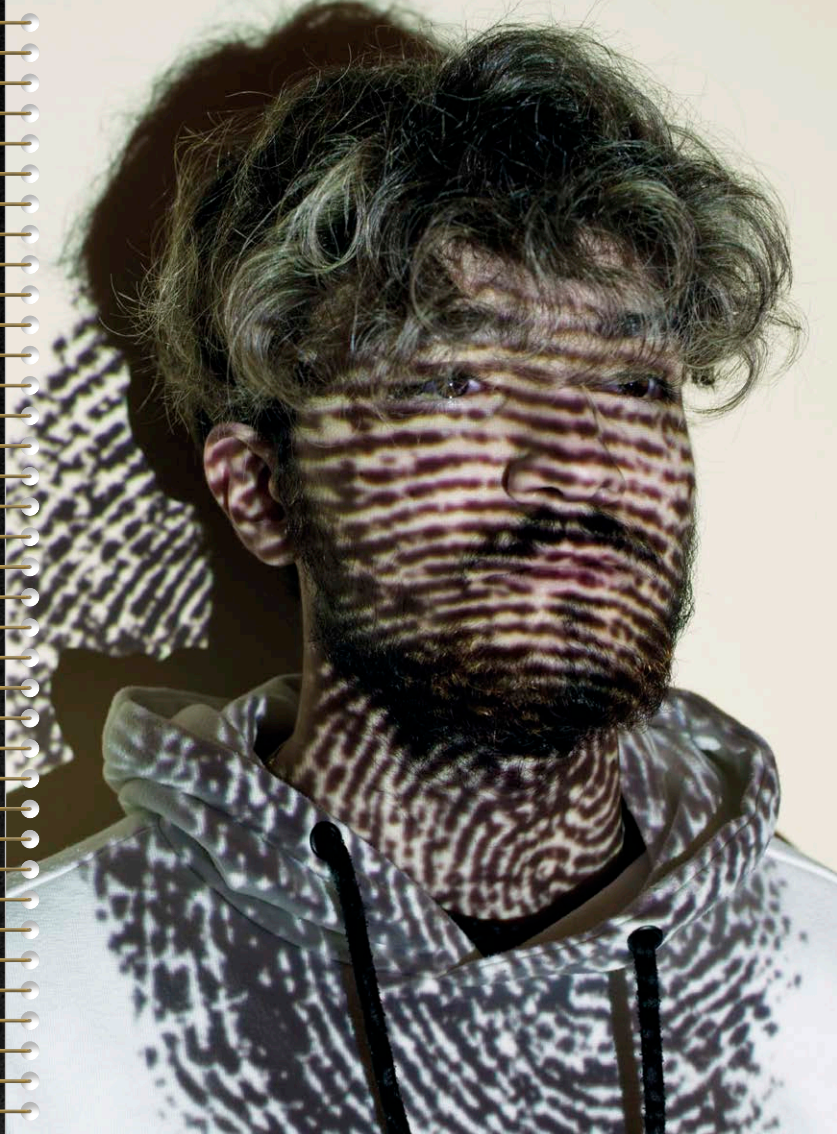


Geôle d'air

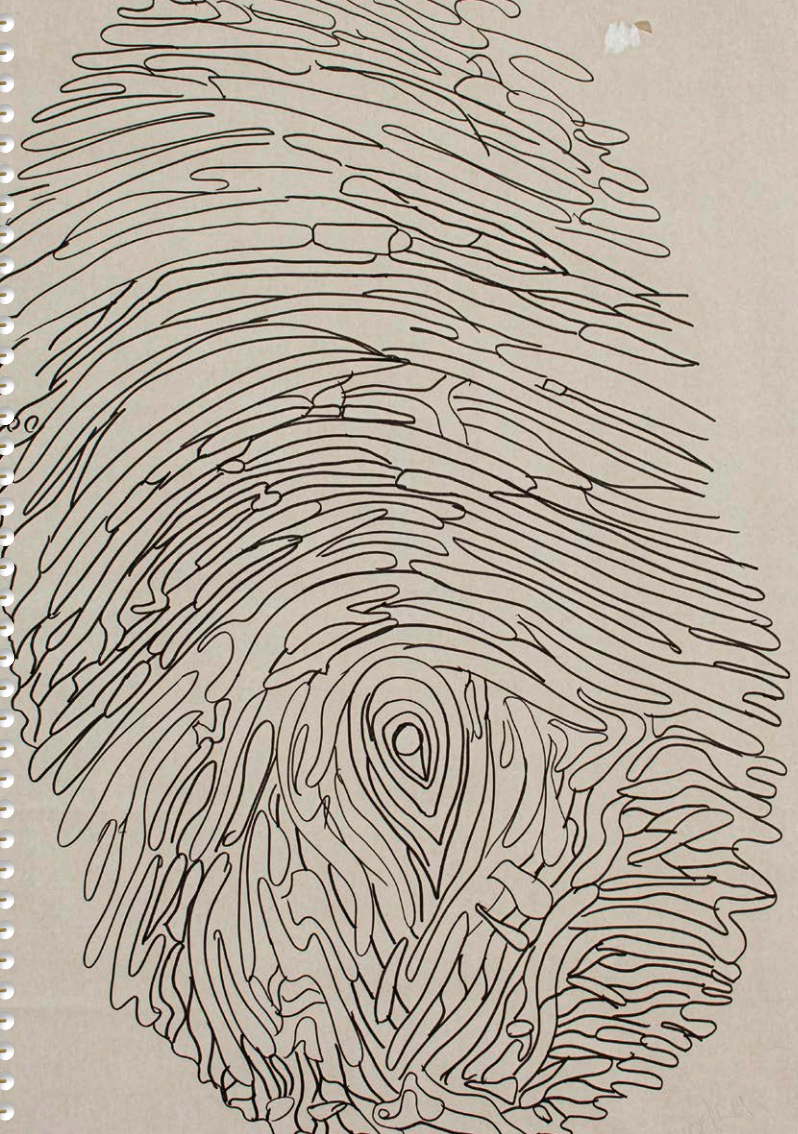




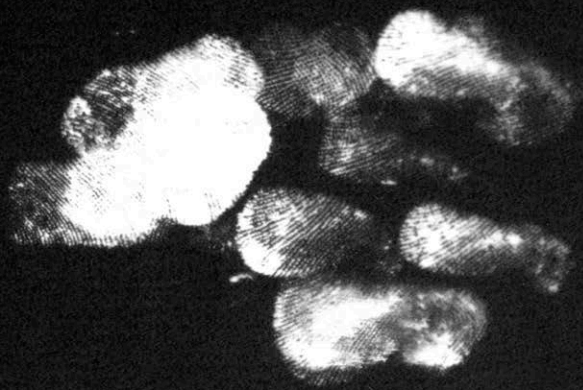
Nouveau morceau fragile

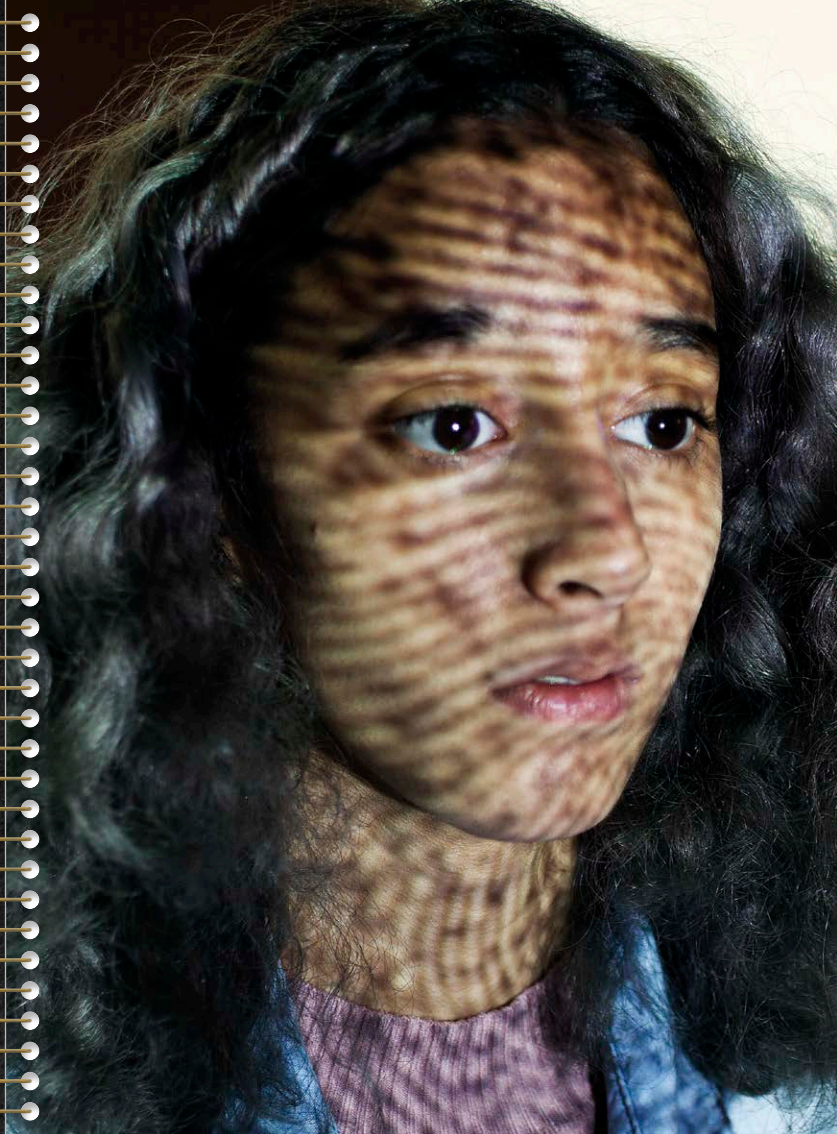


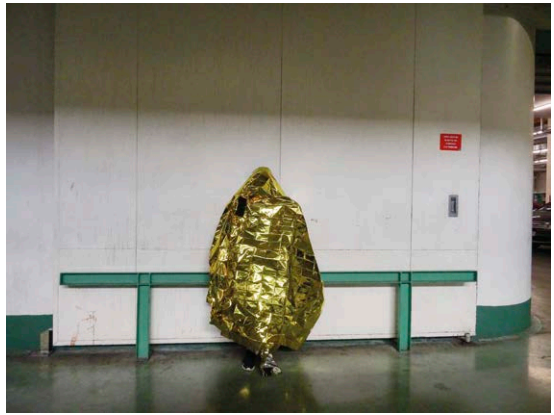
Et précaire de toi même



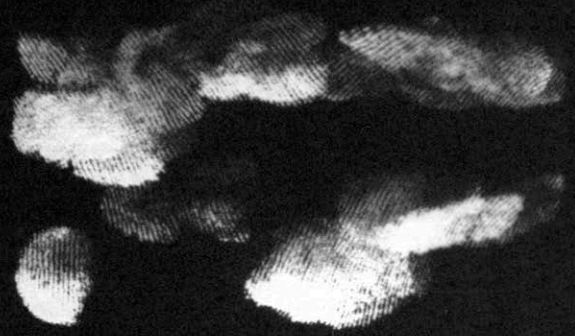
Une chose qui est toi

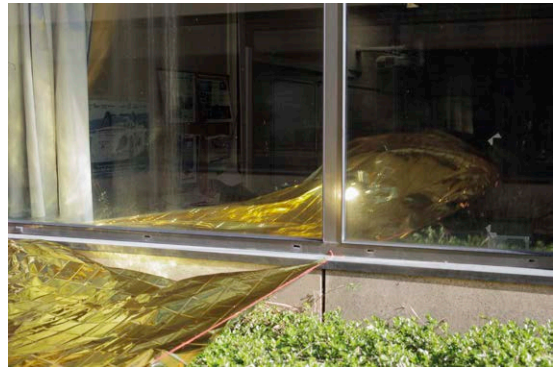






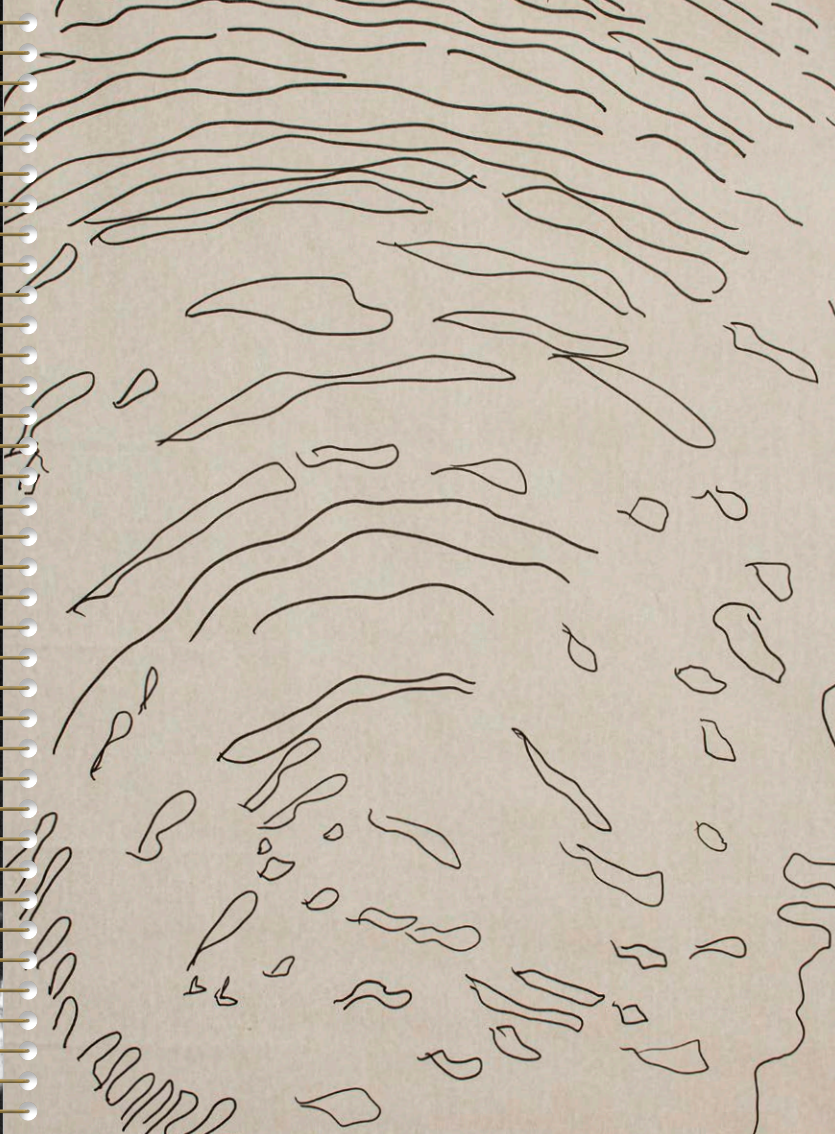
Mais qui n’est pas ton corps





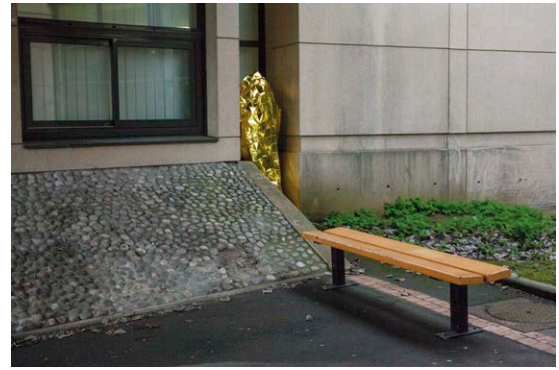
On t'offre une obsession

On t'offre la peur



De le perdre

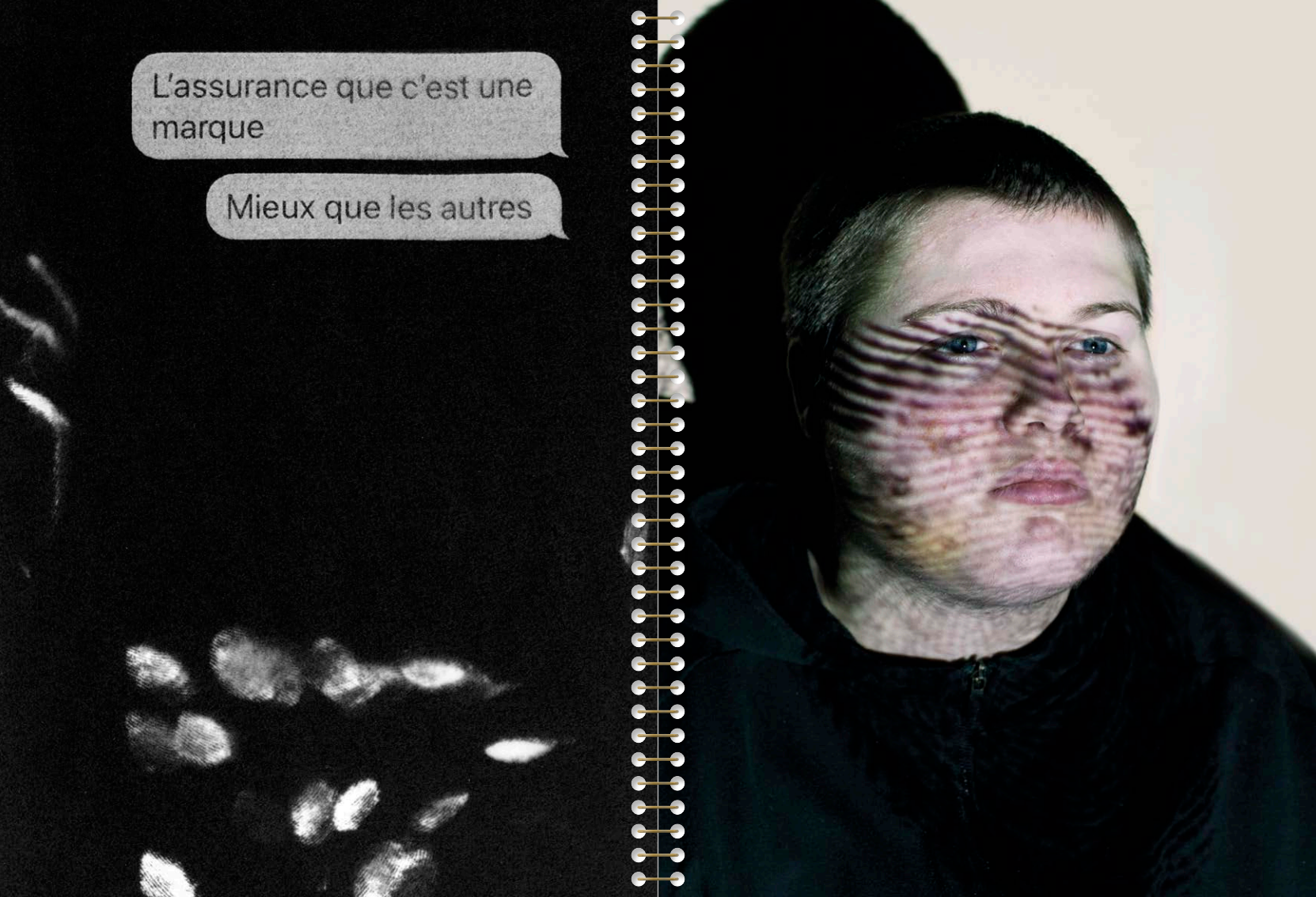
De te le faire voler

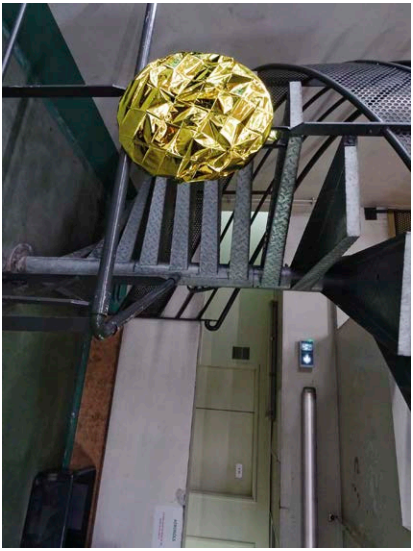


On t'offre sa marque

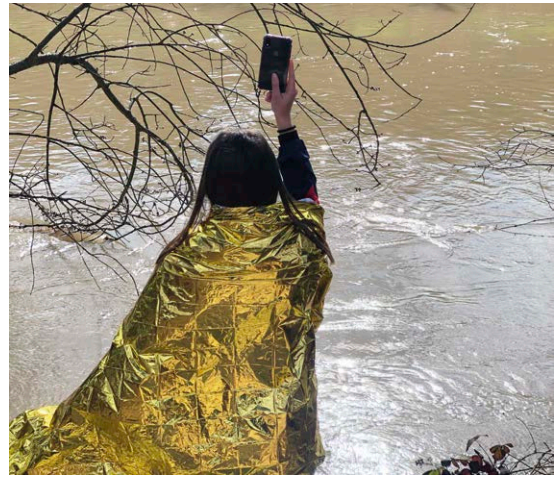
L'assurance que c'est une marque

Mieux que les autres



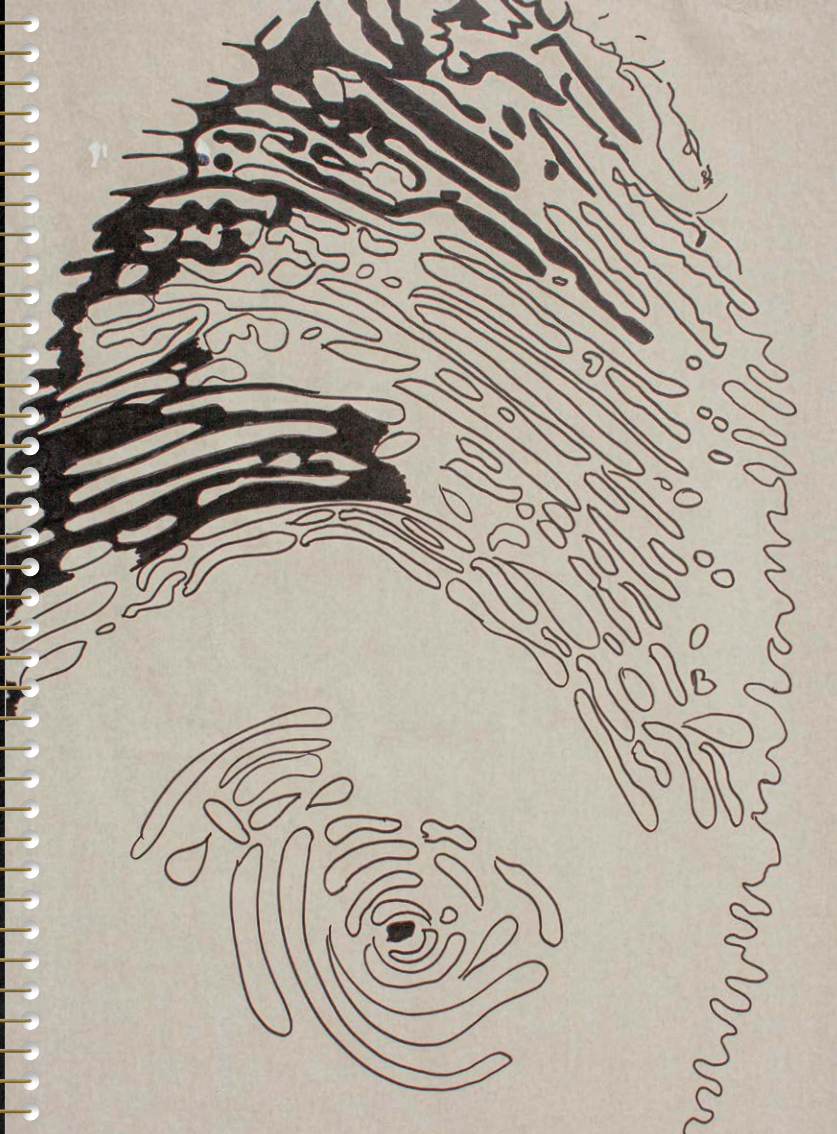


On t’offre la tentation de comparer

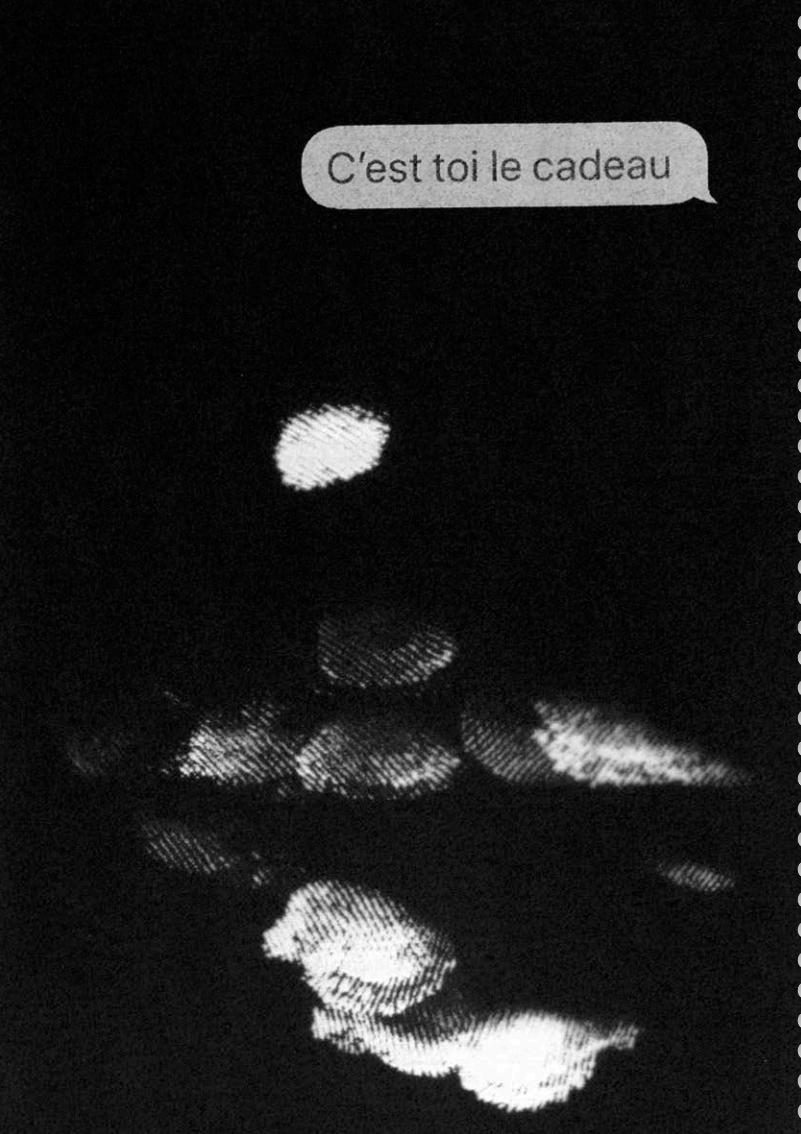


C'est toi qu'on offre

Pour l'anniversaire



C'est toi le cadeau



## GEÔLE D'AIR

## LA TRACE DIGITALE

Ensemble, nous avons questionné notre identité numérique. De la chorégraphie de nos doigts encrés sur l'écran tactile de nos téléphones, mettant en lumière la trace digitale laissée au fil de nos connexions, à l'agrandissement de cette empreinte projetée sur nos visages, révélant un étrange camouflage, nous avons interrogé la surveillance imposée par nos outils connectés et nous avons tenté de la déjouer.

Nos empreintes digitales agrandies révèlent la particularité de leurs lignes, les minuties qui empruntent au champ lexical de la cartographie : branchement, bifurcation, crochet, pont, lac, îlot, terminaison… Leur exploration permet de naviguer, tracer l'itinéraire d'un nouveau territoire intime.

La découverte et la lecture de ce paysage unique et personnel, contenu dans sa propre empreinte suscitent une prise de conscience vertigineuse de l'enjeu d'être vu et suivi dans nos actions et nos déplacements à chaque activation de nos outils connectés.

Afin de déjouer la surveillance de la géolocalisation, nous avons élaboré des dispositifs de masquage, des situations de leurre à l'aide de couvertures de survie qui limiteraient la diffusion des ondes émises par nos téléphones.

Ainsi de la trace du micro geste enregistré par l'écran tactile à son inscription dans le paysage, nous avons créé des espaces de disparition numérique.

## NOTICE DE L'ATELIER

Si Julio Cortázar, écrivain argentin,
avait connu notre époque, il aurait
probablement remplacé la montre de son
« Préambule aux instructions pour remonter
une montre » par un smartphone et écrit :

« lorsqu'on t'offre [une montre] un smartphone,
on t'offre un petit enfer fleuri, une chaîne de
roses, une geôle d'air... ».

1
Choisir un extrait du texte de Julio Cortázar.

## DONNÉES DIGITALES ET DATA

2
Transformer une salle du lycée en laboratoire photographique.

3
Encrer ses doigts, taper sur une feuille de calque l'extrait de texte choisi.

4
Dévoiler ces traces grâce à la technique du cliché verre (ancienne méthode de tirage sur papier photosensible).

5
Enregistrer les gestes des doigts par dactylotechnie sur une plaque de verre au format de l'écran d'un smartphone.

6
Projeter en grand sur son visage sa propre empreinte digitale. Caché ainsi derrière soi-même, échapperait-on aux logiciels de reconnaissance faciale ?

7
S'immerger dans la topographie des minuties, dessiner les lignes, basculer du paysage minuscule et intime tracé par l'empreinte pour découvrir une cartographie à l'échelle d'un territoire.

## DÉJOUER LA GÉOLOCALISATION

8

Dans l'enceinte du lycée,
neutraliser les ondes de géolocalisation
à l'aide de couvertures de survie,
inventer des dispositifs poétiques pour
leurrer les navigateurs GPS.

Ce projet a été réalisé par les élèves de première générale spécialité Humanités, Littérature et Philosophie du lycée Gaspard Monge de Savigny-sur-Orge : Junior-Jack Avril, Fatima Bounaim, Myriam Bouraffa, Iman Bouzid, Loé Castel, Cédric Clain, Leslie Cozier, Elisa Da Rocha Fonseca, Eucliana Da Veiga, Emilie Hemmat Boland, Lya Jean Baptiste, Shayan Laameche, Théo Madene, Cloé Maghoo-Lorenzi, Carla Ollivier, Cassandra Pichelin, Angélina Ragobert, Khadija Sadequi, Clara Saintyves, Rodriguo Teixeira

et Valérie Nativel, professeure de Lettres Modernes

avec le duo d'artistes Les EpouxP – Pascale & Damien Peyret

Merci à : Monsieur Velho, proviseur, Monsieur Gautier, proviseur adjoint, Max Hardt, professeur de Philosophie, l'équipe pédagogique des premières générales qui a accepté de libérer les élèves le temps du projet et les enseignants d'atelier pour leur accueil et leurs initiatives.

Dans le cadre du programme « Mon Œil ! », en lien avec l'équipe enseignante, trois ateliers de découverte et de réflexion permettent aux lycéens d'interroger les enjeux de création, diffusion, réception des images fixes et en mouvement autour d'une thématique, « Image et Geste ». Dernier temps du programme, l'atelier de recherche et de création propose aux jeunes de participer collectivement à la conception et réalisation d'une création avec un-e artiste invité-e.

« Mon Œil ! » est mené par La Fabrique du Regard – plateforme pédagogique du BAL en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale, La Région Île-de-France, La Préfecture de Paris et d'Île-de-France – Direction Régionale des Affaires Culturelles, La Préfecture de Paris – Direction Départementale de la Cohésion Sociale, La Fondation Groupe ADP, La Fondation d'Entreprise – Banque Populaire Rives de Paris, Le Cinéma des Cinéastes et La Fémis et en collaboration avec les DAAC des rectorats des académies de Paris, Créteil et Versailles.

Ce programme s'appuie sur la plateforme numérique d'éducation ERSILIA (www.ersilia.fr) soutenue par Le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse – Direction du numérique pour l'éducation, Le Ministère de la Culture, La Fondation Daniel et Nina Carasso – Grand mécène et Le Fonds MAIF pour l'Éducation.

Direction de projet : Camille Bonnard, Marie Doyon et Mahé de Rosière, assistées par Eva Rivadeneira pour LE BAL / La Fabrique du Regard

Conception graphique : Myriam Barchechat

Images : Les EpouxP – Pascale & Damien Peyret, les lycéens, Matthieu Samadet

Retouches d'images : Myriam Barchechat et Laurent Huttin

Imprimée à 200 exemplaires par ADM, Paris

© Les EpouxP, LE BAL / La Fabrique du Regard, 2020

ISBN 978-2-919430-12-3

LE BAL FABRIQUE DU REGARD